Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 27, 20 juillet 2007

L'été, ça fête en grand


Photo : Nicolas Bussières

La prise de la Bastille

Voir en page 8

Afin de bien se tremper dans l'atmosphère de la Fête de la Bastille qui a eu lieu les 12, 13 et 14 juillet au restaurant Le Frolic, certains avaient décidé de se costumer pour l'occasion.


Photo : Nicolas Bussières

Folk on the rocks: Musique, soleil et baignade, la recette d'un festival réussi.

Folk on The Rocks

Voir en page 9


Photo : Simon Bérubé

Le groupe Plaid Tongued Devils a clôturé le festival avec une musique originale et... endiablée.

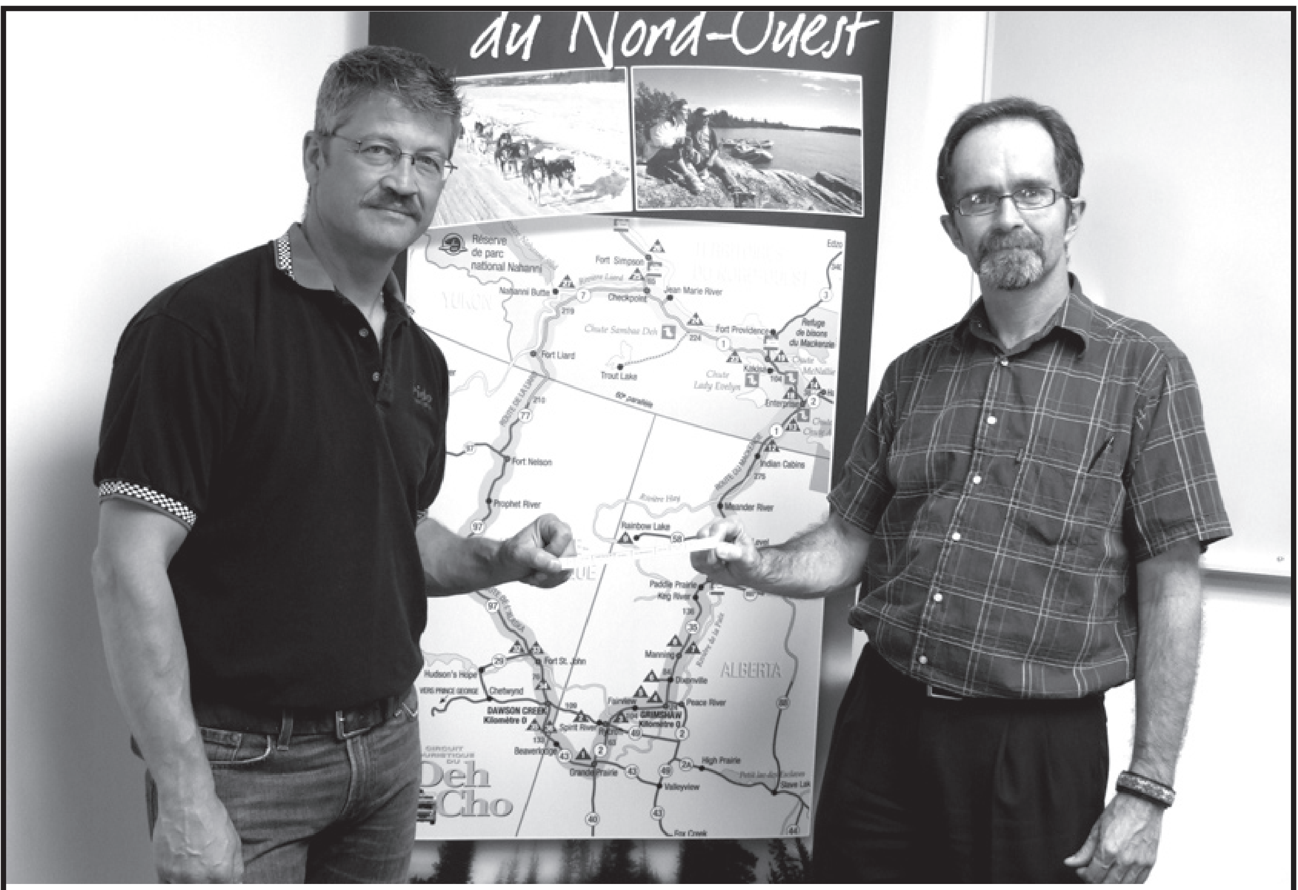


Photo :Nicolas Bussières

Le tirage pour le concours de la carte postale auquel 11 % des abonnés ténois de *L'Aquilon* ont participé a eu lieu le 16 juillet dans les bureaux du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO).
C'est le coupon de Mme Carolle Valcourt de Sainte-Madeleine, au Québec, qui a été pigé. La dame gagne ainsi un voyage aller-retour à la destination de son choix aux TNO. C'est sa fille Anick Valcourt, résidente de Fort Smith à l'époque du concours, qui lui avait envoyé la carte postale de *L'Aquilon*.
Rappelons que le concours consistait à envoyer une carte postale qui avait été insérée dans le journal à un proche habitant à l'extérieur du territoire et celui-ci devait à son tour soumettre son inscription sur Internet pour être admissible au tirage.
Sur la photo, on aperçoit Jean-François Pitre, président du CDÉTNO, en compagnie de John Bass, coordonnateur aux communications et aux relations publiques à Tourisme TNO, avec le coupon de la gagnante.

Incendies de forêt



Conditions extrêmes presque partout

L'indice d'inflammabilité est extrême partout aux Territoires du Nord-Ouest, sauf dans le Deh Cho.

Simon Bérubé

Les responsables des opérations de lutte contre les incendies de forêt pour les Territoires du Nord-Ouest s'avouent chanceux. Avec des conditions de sécheresse comme celles que l'on connaît, la situation pourrait être beaucoup plus catastrophique.

Mais le responsable des opérations pour les incendies de forêt aux TNO, Frank Lepine, doit demeurer vigilant. « Ils annoncent des températures records et des éclairs. Ces avertissements sont spécifiques aux régions du Slave Nord et du Slave Sud ».

S'ils ne sont pas en « campagne » active de combat, les autorités continuent de surveiller plusieurs incendies ayant cours aux Territoires du Nord-Ouest. C'est le cas, entre autres, du feu faisant rage depuis le mois de juin dans la vallée de la rivière Slave. « Nous n'avons pas beaucoup combattu ce brasier jusqu'à maintenant et nous y avons surtout protégé les biens matériels », dit M. Lepine.

Au cours des dernières semaines, un incendie dans la baie Drybones, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Yellowknife, aurait pu causer bien des maux de tête aux autorités et aux résidents de la capitale. Heureusement, les vents, par moments très forts, ont soufflé le feu vers le lac, raconte Frank Lepine.

Les régions du Sahtu et du delta du Mackenzie connaissent aussi une saison très sèche, fait entendre l'officier responsable. La région d'Inuvik, notamment, a déjà eu une vingtaine d'incendies depuis le début de l'année, alors qu'on en avait compté une dizaine en 2006.

Une donnée sur laquelle M. Lepine s'attarde est le ratio des incendies provoqués par les humains. « Il y en a beaucoup, cette année, avec 32 % des incendies qui sont d'origine humaine. Le taux annuel est habituellement de 12 % », dit-il.

Jusqu'à maintenant, cette année, 137 feux ont été rapportés. Le nombre total d'hectares brûlés a cependant doublé comparativement à l'année dernière, passant à plus de 181 000 hectares.



Simon Bérubé

Ouverture d'un pont

Ce samedi 21 juillet, la communauté de Fort Simpson célébrera l'ouverture officielle du pont de la rivière Martin, situé juste en face du Centre de santé et de services sociaux de l'endroit. L'activité sera marquée par la tenue d'un barbecue gratuit et d'une cérémonie de coupure du ruban. Le tout débutera à midi. La construction du pont avait débuté en septembre 2006 pour se terminer le 14 juin dernier. L'ancien pont avait dû être remplacé par mesure de sécurité, puisque la circulation avait considérablement augmenté sur cette portion de la route Mackenzie. Le nouveau pont est plus long de 20 mètres et est plus large de 1,5 mètres. L'ancienne structure sera réutilisée dans un endroit plus propice pour ce genre de construction. Il s'agira de la première relocalisation d'un pont de cette grosseur aux TNO.

Nouveau vice-président

La Commission des accidents de travail des TNO et du Nunavut peut compter sur un nouveau président intérimaire aux services de prévention. Il s'agit de Sylvester Wong, de Yellowknife. Ce dernier travaillait pour cet organisme depuis plusieurs années à titre d'inspecteur-chef pour les mines. La nouvelle fonction de vice-président à la prévention est dédiée à coordonner les programmes de formation en sécurité industrielle et minière, ainsi que les programmes généraux de prévention en milieu de travail. C'est aussi M. Wong qui sera responsable de la mise en œuvre des lois des TNO et du Nunavut concernant la sécurité industrielle et minière et l'usage des explosifs

Statut de la femme

Gail Cyr, de Yellowknife, est devenue la conseillère spéciale du ministre Charles Dent en matière de statut de la femme. Au cours des 30 dernières années, Mme Cyr s'est fait connaître dans ce secteur en travaillant auprès de nombreux organismes, associations ou communautés. « La conseillère spéciale aide au gouvernement à s'assurer que les intérêts et les préoccupations de toutes les femmes sont pris en compte et soient reflétés dans tous ses programmes, ses politiques et ses décisions », a expliqué le ministre responsable du Statut de la femme, M. Dent. Dans le cadre de ses fonctions, Mme Cyr sera appelée à travailler auprès de différents organismes comme le Conseil du Statut de la femme des TNO, l'Association des femmes autochtones et des représentants de différents gouvernements canadiens afin de faire avancer les enjeux concernant l'égalité des femmes.

Des conventions collectives

Au cours des dernières semaines, l'Alliance de la fonction publique du Canada a réussi à finaliser deux conventions collectives touchant des travailleurs ténois. D'abord, une trentaine d'employés du Aven Manor, de Yellowknife, ont accepté une entente de quatre ans. En moyenne, les employés toucheront une augmentation salariale de 12,42 % pour la première année et de 3 % les années suivantes. Du côté de Hay River, les 160 employés de la Northern Transportation Company Limited (NTCL) en sont venus à une entente de trois ans qui leur donnera une augmentation totale de 12,5 %. Les travailleurs ont aussi effectué des gains au niveau des avantages sociaux, selon la partie syndicale.

Centre scolaire communautaire

Les prochaines élections vont ralentir le processus

Charles Dent a confirmé les besoins au niveau scolaire, mais c'est le prochain ministre de l'Éducation qui prendra la décision, indique-t-il.

Nicolas Bussières

Le ministre de l'Éducation, Charles Dent, a déclaré qu'aucune décision imminente ne sera prise par le gouvernement territorial concernant le financement d'un centre scolaire communautaire (CSC) en raison des élections à venir cet automne.

En entrevue avec *L'Aquilon*, M. Dent a expliqué que les différents ministères ne feraient plus aucune annonce de programme ou financement d'ici les élections qui se tiendront le 1er octobre prochain. Seules des mesures adoptées dans le dernier budget pourraient être mises de l'avant d'ici là, a-t-il signalé.

Pour revenir au CSC, le ministre a simplement raconté que le dossier tomberait donc dans les mains du ministre de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi du futur cabinet post-électoral. À ce propos, M Dent n'a pas voulu indiquer s'il se représentera dans son comté pour les prochaines élections.

Personnellement, le ministre actuel se dit très favorable au projet et croit véritablement en sa réalisation. « Je pense qu'il va y avoir une phase II car il y a des besoins, surtout sur le plan scolaire. Il reste à inclure des espaces qui ne sont pas dans la phase I comme l'aménagement d'un gymnase. », a affirmé.Charles Dent.

Pour ce qui est du volet communautaire du projet, le ministre Charles Dent a simplement rétorqué que cet aspect concerne le gouvernement fédéral. « C'est à l'extérieur du rôle du ministère. […] Le projet va nécessiter beaucoup de collaboration entre le ministère de l'Éducation et Patrimoine canadien », a-t-il ajouté.

Le président de la Commission scolaire francophone, André Légaré, concède que les élections engendreront des délais, mais croit que cette réalité démocratique n'influencera pas la suite des choses.

« C'est hors de notre contrôle. On espère certainement qu'il [M. Dent] demeure le ministre. Ça faciliterait les tâches. Sinon, on s'ajustera en conséquence », a signalé M. Légaré.

Il ajoute que dans l'éventualité d'un changement de ministre après les élections, il faudra donner le temps à la nouvelle personne de se familiariser avec le dossier. « Ça fait partie du cours normal. Il est tout à fait possible aussi que ce soit lui-même qui demeure ministre », a avancé le président.

M. Légaré précise aussi que le délai occasionné n'est pas préoccupant en ce sens que le gouvernement fédéral doit de toute façon prendre le temps d'analyser le dossier en détail. « Faut que ça passe par tout le processus de la bureaucratie fédéral », a-t-il affirmé.

« C'est un projet qu'il faut voir à long terme, bien que la communauté le souhaiterait le plus tôt possible », a-t-il expliqué.

Du côté de Patrimoine canadien, Lise Picard, à qui le rapport final du projet a été déposé le 5 juillet et qui est sans doute la personne la mieux informée au ministère, n'a pas voulu faire de commentaires et réfère les médias au bureau de Patrimoine canadien à Ottawa.

« C'est trop prématuré pour faire des commentaires », a déclaré Michel Patry du cabinet de la ministre du Patrimoine, qui a confié ne pas avoir pris connaissance du dossier. Il ajoute qu'il existe différents programmes dans les ententes fédéral-provincial-territorial et qu'il faudra voir si le projet de CSC francophone à Yellowknife cadre dans un de ceux-ci.



Photo : Nicolas Bussières

Ils étaient très nombreux au 5 à 7 des « je-dis en français de l'AFCY » le 12 juillet dernier à la maison Laurent Lehoux de Yellowknife pour écouter les récits de voyage de Maxime Fortier et Audrey Bernier (à gauche sur la photo) qui ont parcouru le Maroc, la Mauritanie, le Sénégal et le Mali au printemps 2006. Le groupe de près de trente personnes était tellement entassé dans la salle d'accueil de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) que certains ont dû assister à la présentation de l'extérieur. Voilà de bons arguments pour le directeur général de l'AFCY, Roland Charest, qui, voyant l'augmentation de l'affluence depuis un certain temps, aimerait bien bénéficier de locaux plus spacieux et fonctionnels pour la tenue des différents événements et rencontres communautaires.

Erratum

Dans l'édition du 13 juillet de *L'Aquilon*, une précision est à apporter concernant les fonctions de Gérard Lavigne dans les textes intitulés « Le rapport final est déposé » et « Donner plus de ressources à la communauté ». On aurait dû lire que M. Lavigne est directeur général de la Commission scolaire francophone et non président. Toutes nos excuses pour le malentendu!

Éditorial

À coup de hache dans la démocratie


Simon Bérubé

C'était plus fort qu'eux. Depuis que les Libéraux avaient rétabli le Programme de contestation judiciaire (PCJ), les Conservateurs ne rêvaient que de le retourner aux oubliettes. Pour eux, il n'était pas normal que de l'argent provenant du gouvernement serve à poursuivre ce même gouvernement.

Il s'agit là d'un raisonnement simpliste issu de la bête réformiste qui sommeille toujours au fond de Stephen Harper et de son équipe. Dans la vieille tradition conservatrice de l'Ouest, quelqu'un qui ne cadre pas dans les normes de la société ne devrait pas obtenir de l'aide du gouvernement. Du coup, exit les Francophones, les Autochtones, les femmes ou toute autre minorité. En vertu de la Charte, ces groupes ont toujours des droits, mais avec la disparition du PCJ, ils ne peuvent plus les faire respecter.

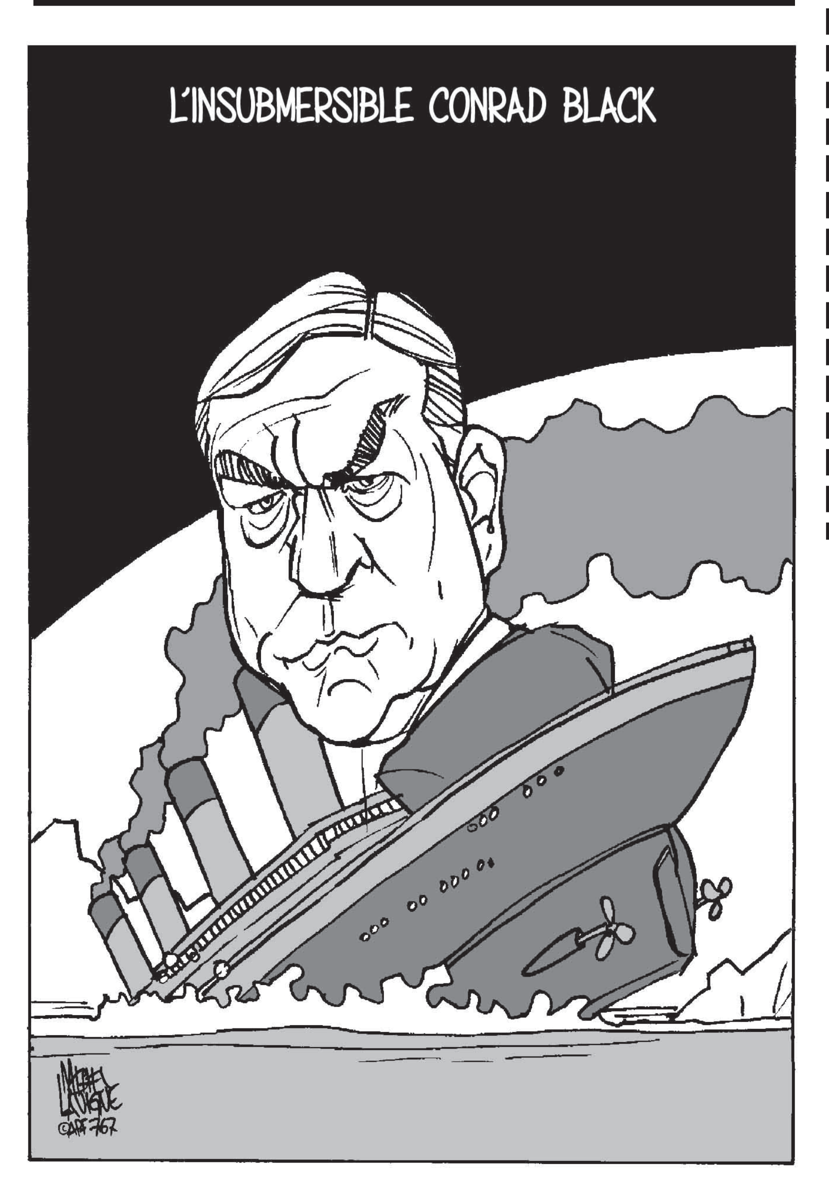
En réalité, le programme représentait plus qu'une simple question de possibilité de poursuivre le gouvernement avec son propre argent. Il s'agissait de garantir l'accès à la justice aux groupes concernés par la *Charte canadienne des droits et libertés*. Avoir accès à un procès juste et équitable et pouvoir faire valoir son droit devant un juge impartial est nécessaire à une démocratie saine. Même les motards ont droit à l'aide juridique lorsqu'ils sont poursuivis par l'État.

En passant la tronçonneuse dans un tel programme, c'est à la base même de l'égalité d'accès à la justice que les Conservateurs s'attaquent. Par simple fierté de vivre en démocratie et parce que nous voulons vivre dans une société sans discrimination, ils se doivent de rétablir le Programme de contestation judiciaire.



Photo : Maxence Jaillet

Un pompile de la sous-famille des *pompilinae* traîne une araignée jusqu'à son repère. Ce genre de guêpe pique les arachnides et leur injecte un venin paralysant.



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet et Simon Bérubé
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 900 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Les lecteurs le disent

« Nous sommes partis à l'aventure en venant dans le Nord, maintenant c'est l'aventure du Sud qui nous appelle »

L'Aquilon rencontre Alexandra Smith de Hay River.

Maxence Jaillet

Mariée et mère de deux enfants, Alexandra Smith réside aux Territoires depuis huit ans. Au mois de décembre, toute la famille quittera Hay River pour rejoindre la côte pacifique du Mexique pour une période indéterminée.

« Nous partons pour Puerto Vallarta, où nous avons acheté une propriété. Nous serons à trois blocs de la plage», confit Alexandra. Après sept ans dans cette petite ville du Nord, elle repart avec le sentiment de ne rien laisser derrière elle. « Je pars avec ma famille et je sais que je vais garder mes amis au fil des années. De vivre au Mexique leur donnera une bonne excuse pour nous rendre visite. Le Nord fait partie du passé, maintenant je me concentre sur l'avenir et le Sud.»

Les Smith n'en sont pas à leur premier voyage au pays le plus au Sud du continent nord-américain. Selon Alexandra, ses deux enfants n'auront aucun problème à s'adapter à ce changement de vie. « Ils sont déjà conquis par la plage, ils adorent la nourriture de là-bas, et la langue ne sera pas un problème pour eux. Je suis persuadé qu'Andrew le plus vieux, qui vient de finir sa première année à l'école francophone, va revenir complètement bilingue en anglais et en espagnol. Je ne ferais pas nécessairement d'effort pour qu'il évolue en français au Mexique. Mais lorsqu'il voudra le reparler, ce sera sûrement aisé, grâce à la bonne base qu'il a acquise ici. D'ailleurs, il ne veut pas s'arrêter là, il me dit déjà qu'il désire apprendre le chinois. Pour l'instant, c'est surtout l'attrait pour la grande muraille de chine et les dessins animés, mais je pense qu'il a du flair et que c'est bien pour le futur.»

La famille est devenue membre de l'Association franco-culturelle lorsque Andrew à fréquenté l'École Boréale en pré maternelle. Ils sont ainsi abonnés au journal depuis quatre ans. « Je dois avouer que je ne lis pas les textes. Je regarde rapidement les photos du journal, et ensuite je le jette. Je m'intéresse aux gens que je reconnais sur les images. En fait, je découpe les encarts et je les garde pour Andrew. C'est seulement cette année qu'il a commencé à lire. Alors, je sais que plus tard il lui restera des souvenirs d'ici. J'ai remarqué que, depuis quelque temps, la visibilité de la communauté de Hay River a augmenté. C'est quelque chose que j'ai apprécié cette année. D'ailleurs, je pensais que tu étais uniquement photographe! »

Pour sa part, Alexandra va s'occuper de ses enfants à Puerto Vallarta. « Je vais être avec eux la plupart du temps, car je ne vais pas travailler tout de suite. Je veux créer un bon contact avec la communauté et m'impliquer aussi. Je pense qu'il sera possible de retrouver ce concept que j'ai tant aimé ici. Je trouve que la communauté de Hay River est toujours prête à aider. Les gens sont impliqués et font avancer les bonnes causes. »

Depuis un an, Alexandra travaille pour les services sociaux. Elle veille à la protection des enfants de la ville, au sein d'une équipe de cinq intervenants. « Lorsque je suis sur appel, je peux intervenir à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Nous recevons un coup de téléphone pour nous prévenir d'une situation à risques et nous nous déplaçons pour évaluer la condition de l'enfant et son environnement. Si nous le jugeons préférable, nous transférons l'enfant dans une famille d'accueil pour quelques jours. Une fois seulement, j'ai dû faire face à ce genre de situation. Je trouve que Hay River, comme tout autre ville, à ses problèmes. Ici, c'est la drogue et l'alcool, ailleurs c'est les vols et les hold-up. Ça ne m'empêche pas de trouver la ville sécuritaire! C'est sûr que si vous n'êtes pas dans le milieu et que vous ne vous baladez pas à trois heures du matin, vous ne vous en rendrez jamais compte. J'ai grandi dans une petite ville, et j'ai haï cela. Je suis contente d'avoir vécu dans un grand centre par la suite et maintenant j'aime les cotés communautaire et familial des petites places. Mais je ne voudrai pas que mes enfants passent leur adolescence dans un trou. »

Bob le mari d'Alexandra est dentiste, il retournera au Canada quelques mois par année pour exercer au pays afin de ne pas perdre son droit de pratique au Canada.



Photo : Maxence Jaillet

Alexandra, accompagnée de ses enfants Andrew et Anthony.



AVIS PUBLIC

Impôts impayés en date du 10 Juillet 2007

Tel que prescrit par la *Loi sur l'évaluation et l'impôt fonciers* des Territoires du Nord Ouest, le ministère des Finances a publié la liste suivante portant sur les impôts impayés dans la zone d'imposition générale. Les contribuables doivent communiquer avec le ministère des Finances du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au 1-800-661-0820 afin d'établir un plan de paiement.

Propriétaire imposé	Description officielle	Communauté	Impôts impayés
AC Enterprises Ltd	Plan: 1733 Lot: 374	Aklavik	600,26 $
AC Enterprises Ltd	Plan: 33 Lot: REM 57	Aklavik	1 568,95 $
AC Enterprises Ltd	Plan: 33 Lot: 13	Aklavik	650,71 $
Anders, Adolf (succession de)	Plan: 33 Lot: 112	Aklavik	1 775,11 $
Andre, Hyacinthe	Plan: 34 Lot: 33	Tsiigehtchic	239,47 $
Andre, Noel Florent	Plan: 772 Lot 59	Tsiigehtchic	148,83 $
Arey, Bella	Plan: 1585 Lot: 379	Aklavik	560,79 $
Arey, John Edward Jr.	Plan: 1585 Lot: 380	Aklavik	809,35 $
Arey, Nellie	Plan: 126 Lot: 147	Aklavik	118,95 $
Arny's General Stores Ltd.	Plan: 2060 Bloc: 20 Lot: 9	Behchokö	365,39 $
Arny's General Stores Ltd.	Plan: 2060 Bloc: 21 Lot: 14	Behchokö	2 733,63 $
Balsillie, Don	Plan: 3161 Lot: 222	Fort Resolution	2 799,67 $
Banksland, Annie Arey	Plan: 33 Lot: 24 PTN 1	Aklavik	2 141,00 $
Banksland, Joyce	Plan: 1558 Bloc: 4 Lot: 20	Holman	660,85 $
Baptiste, Didan	Plan: 172 Bloc: B Lot: 8	Fort Liard	3 182,06 $
Beaulieu, Angus A.	Plan: 582 Lot: 19-77	Fort Resolution	406,25 $
Beaulieu, Henry Frederick	Plan: 336 Lot: 19-1-14	Fort Resolution	4 905,30 $
Beaulieu, Jonas Louis	Plan: 58 Lot: 55	Fort Resolution	2 251,65 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan: 3446 Lot: 137	Fort Resolution	19 203,92 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan: 582 Lot: 19-71	Fort Resolution	13 159,85 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan: 1811 Lot: 135	Fort Resolution	1 567,37 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan: 3446 Lot: 149	Fort Resolution	896,78 $
Beaulieu, Ronald G et Lafferty, Cecile R	Plan: 1791 Lot: 146	Fort Resolution	2 510,71 $
Bertrand, Victor Joseph	Plan: 1847 Lot: 125	Fort Liard	2 606,59 $
Blake's, Cardinal's, Norbert, N. Clark, R., McNab, A. et Jerome, V. a/s de Winnie Blake	Plan: 34 Lot: 19	Tsiigehtchic	8 100,69 $
Bullock, Herbert F.D.	Plan: 1233 Bloc: 17 Lot: 3	Tuktoyaktuk	81,36 $
Cardinal, Dora Elizabeth	Plan: 336 Lot: 19-1-1	Fort Resolution	206,50 $
Chocolate, Edward et Mackenzie, Louisa	Plan: 3334 Bloc: 24 Lot: 5	Behchokö	841,50 $
Cockney, Ada	Plan: 1652 Bloc: 34 Lot: 15	Tuktoyaktuk	588,97 $
Cockney, Roy et Julia	Plan: 1233 Bloc: 1A Lot: 29	Tuktoyaktuk	1 941,34 $
Daazraii Investments Incorporated	Plan: 3822 Lot: 561	Aklavik	434,14 $
Duntra Lucienne (succession de)	Plan: 172 Bloc: B Lot: 2	Fort Liard	2 264,53 $
Duntra, John Sr. (succession de)	Plan: 172 Bloc: B Lot: 3	Fort Liard	13 832,96 $
Fantasque, Harry	Plan: 172 Bloc: B Lot: 7	Fort Liard	1 003,33 $
Firth, James (succession de)	Plan: 33 Lot: 99	Aklavik	525,15 $
Firth, James R. et Mary Martha	Plan: 264 Bloc: 4 Lot: 19	Fort McPherson	104,02 $
Firth, Victor	Plan: 1503 Lot: 286	Aklavik	1 357,31 $
Firth, Wilbert Angus	Plan: 1985 Bloc: 19 Lot: 29	Fort McPherson	522,68 $
Francis, Katherine Ellen	Plan: 874 Bloc: 13 Lot: 10	Fort McPherson	93,72 $
Furlong, Charles B	Plan: 2018 Lot: 383	Aklavik	224,95 $
Gaudet, Charles T.	Plan: 1619 Lot: 30	Tulita	652,78 $
Giroux, George	Plan: 582 Lot: 19-3	Fort Resolution	14 659,99 $
Gordon, Jimmy	Plan: 1941 Lot: 1014	Tuktoyaktuk	192,09 $
Gordon, Jimmy	Plan: 1941 Lot: 1013	Tuktoyaktuk	272,43 $
Greenland, Winnie Barbara	Plan: 2053 Bloc: 16 Lot: 40	Fort McPherson	318,78 $
Gruben, Roger T.	Plan: 607 Bloc: 2A Lot: 3	Tuktoyaktuk	424,35 $
Hagen, Margret Ann	Plan: 33 Lot: 95	Aklavik	48,69 $
Hansen, Elizabeth C.	Plan: 33 Lot: 20	Aklavik	282,73 $
Hansen, Elizabeth C.	Plan: 33 Lot: 110	Aklavik	33,98 $
Hry Holdings Ltd.	Plan: 172 Bloc: B Lot: 1	Fort Liard	1 145,87 $
Itsi, Henry Paul et Smarch, Erica	Plan: 2150 Bloc: 25 Lot: 12	Fort McPherson	3 005,56 $
Kenny, Leonard	Plan: 2242 Bloc: 14 Lot: 11	Deline	370,80 $
Kila Enterprises Ltd.	Plan: 1733 Lot: 371	Aklavik	370,91 $
King, Peter	Plan: 1811 Lot: 121	Fort Resolution	1 463,50 $
King, Roy Jr. et Sayine, Julia Ann M	Plan: 582 Lot: 19-26	Fort Resolution	4 506,31 $
Koe, Paul et Arey, Ina	Plan: 1984 Bloc: 25 Lot: 4	Fort McPherson	2 559,78 $
Kotokak, Edgar Sr.	Plan: 777 Bloc: 1 Lot: 11	Tuktoyaktuk	336,58 $
Krutko, Bruce Evans	Plan: 137 Bloc: 2 Lot: 20	Fort McPherson	132,86 $
Kudlak, Emily Maureen	Plan: 1558 Bloc: 2 Lot: 1	Holman	298,18 $
Kudlak, Manny et Lucas, Kim	Plan 2886 Lot 14	Sachs Harbor	217,32 $
Lafferty, Louis Lloyd et Calumet, Priscilla Elsie	Plan: 582 Lot: 19-24	Fort Resolution	1 848,69 $
Lafferty, Richard Charles	Plan: 104 Lot : 45	Fort Providence	748,57 $
Lafferty, Virginia	Plan 336 Lot 19-1-17	Fort Resolution	775,39 $
Loutit, Gordon	Plan: 3778 Lot: 291	Fort Providence	245,13 $
Malegana-Tornow, Otto S. et Tornow, Telford	Plan: 33 Lot: 31 PTN 1	Behchokö	342,98 $
McLeod Holdings Ltd.	Plan: 1910 Lot: 239	Fort Liard	1 521,63 $
McLeod, Ernest W.	Plan: 173 Bloc: D Lot: 10	Fort Liard	1 139,99 $
Mitchell, Agnes Julienne	Plan: 34 Lot: 30	Tsiigehtchic	2 142,88 $
Nasogaluak, William	Plan: 1935 Bloc: 22 Lot: 4	Tuktoyaktuk	766,31 $
Nasogaluak, William	Plan: 607 Bloc: 6 Lot: 4	Tuktoyaktuk	1 405,03 $
Noksana, John Mason et Elias, Glenna	Plan: 1941 Lot 1033	Tuktoyaktuk	53,60 $
Pascal, Rosie a/s de Dennis Pascal	Plan: 33 Lot: 71 PTN 4	Aklavik	455,25 $
Pascal, Rosie a/s de Dennis Pascal	Plan: 2653 Lot: 458	Aklavik	3 010,04 $
Peterson, Albert Sr.	Plan: 137 Bloc: 4 Lot: 10	Fort McPherson	4 989,56 $
Pokiak, Bessie (succession de) a/s de Joe Podborochynski	Plan: 1652 Bloc: 33 Lot: 3	Tuktoyaktuk	15 882,41 $
Pulk, Nels	Plan: 33 Lot: 52	Aklavik	202,39 $
Reaves, John W. a/s de Gordie Clark	Plan: 137 Bloc: 3 Lot: 10	Fort McPherson	11 467,59 $
Sayah James	Plan: 172 Bloc: B Lot: 4	Fort Liard	430,67 $
Sayine Robert	Plan: 58 Lot: 54	Fort Resolution	15 499,45 $
Selamio, Sheba	Plan: 33 Lot: 16	Aklavik	1 616,78 $
Simon, Richard	Plan: 1811 Lot: 128	Fort Resolution	314,15 $
Snowshoe, John A.	Plan: 874 Bloc: 13 Lot: 26	Fort McPherson	317,74 $
Snowshoe, Neil	Plan: 137 Bloc: 4 Lot: 9	Fort McPherson	291,99 $
Steinwand, Arnulf	Plan 600 Lot 35	Wha Ti	886,98 $
Stevens, Mark	Plan: 1233 Bloc: 17 Lot: 2	Tuktoyaktuk	29,86 $
Stewart, Ken, (succession de)	Plan: 33 Lot: 98	Aklavik	1 443,49 $
Storr, Dwayne A.	Plan: 2216 Lot: 437	Aklavik	335,77 $
Storr, Richard F. et Julia	Plan: 1042 Lot: 216	Aklavik	590,19 $
Tetlit Gwich'in Council	Plan: 2863 Lot: 1009	Fort McPherson	3 730,65 $
Tetlit Gwich'in Council	Plan: 2855 Bloc: 21 Lot: 4	Fort McPherson	334,75 $
Thomas, Effie, (succession de), Thompson, James. et Emily Linklater, (succession de)	Plan: 137 Bloc: 3 Lot: 7	Fort McPherson	6 256,05 $
Town et Country Store Tuktoyaktuk	Plan: 1233 Bloc: 17 Lot: 4	Tuktoyaktuk	584,73 $
Tremblay, Roger et Valerie	Plan: 1910 Lot: 201	Fort Liard	272,36 $
Tuk Women et Children's Shelter	Plan: 1233 Bloc: 8 Lot: 9	Tuktoyaktuk	268,82 $
Tuktoyaktuk Alcohol Committee	Plan: 1934 Bloc: 5 Lot: 16	Tuktoyaktuk	375,26 $
Van Loon, Shane et Patricia	Plan: 772 Lot: 45	Tsiigehtchic	549,26 $
Villebrun, Therese	Plan: 2343 Lot: 197	Fort Resolution	1 318,03 $
Wedzin, Doreen	Plan: 3334 Bloc: 24 Lot: 15	Behchokö	306,42 $
Yallee, Frank	Plan: 2964 Lot: 106	Tulita	345,05 $
Yamoria Grocery Ltd.	Plan: 104 Lot: 21 PT	Fort Providence	859,53 $

Perte de 50 000 emplois

Crise du secteur manufacturier

Danny Joncas

OTTAWA – Les travailleurs oeuvrant au sein du secteur manufacturier au pays s'inquiètent de ce que leur réserve l'avenir, et avec raison. Depuis 2002, on a assisté à 250 000 mises à pied dans ce secteur au pays, dont 52 000 durant le premier trimestre de l'année 2007. En moyenne, les personnes qui occupaient ces emplois gagnaient 20,68 $ l'heure. Lorsqu'ils réintègrent le marché du travail, il doivent encaisser une diminution de salaire d'environ 25 %.

Plus tôt ce printemps, quelques milliers de travailleurs ont voulu faire entendre leurs préoccupations et pour y parvenir, ils ont envahi la colline parlementaire à Ottawa. Trois des quatre chefs de partis se sont adressés aux manifestants, le premier ministre Stephen Harper étant le seul à refuser l'invitation.

Le chef de l'opposition officielle et chef du Parti libéral, Stéphane Dion, aurait peut-être pour sa part préféré imiter son adversaire puisque c'est sous les huées de la foule qu'il a prononcé un bref discours.

« Ce gouvernement fait pire que s'il ne faisait rien. Il faut faire en sorte que les entreprises canadiennes restent au Canada et qu'elles se développent dans toutes les régions », a tant bien que mal indiqué M. Dion pendant que les travailleurs lui criaient de voter en faveur d'une loi anti-briseurs de grève.

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, qui a été accueilli beaucoup plus chaleureusement par les manifestants, a pour sa part dénoncé le fait que les préoccupations des travailleurs ne sont pas prises en considération à la Chambre des communes.

Art et politique

Depuis toujours, l'art et la politique ont été reliés. Parfois l'art servait à contester le régime en place, d'autre fois, à en faire la promotion. Souvent, a-t-on vu des artistes devenir politiciens. Le contraire, par contre, est beaucoup plus rare… sauf aux Territoires du Nord-Ouest! En effet, l'ancien premier ministre des TNO, Stephen Kakfwi, est devenu auteur-compositeur-interprète. De son côté, le député Bill Braden ne se présentera pas aux prochaines élections dans l'objectif d'aller étudier l'art de la photographie. Peut-on vraiment s'en surprendre? Les Territoires du Nord-Ouest comptent une variété de cultures menacées, tant par l'assimilation à la culture dominante que par le développement industriel. Or, quand vient le temps de défendre la culture, c'est souvent les artistes qui prennent le relais aux politiciens. Au cours des prochaines semaines, L'Aquilon vous présente une série de portraits de personnalités ténoises connues à la fois pour leur engagement politique et pour leur art.

Stephen Kakfwi

De premier ministre à artiste

Stephen Kakfwi a été député, ministre et premier ministre des Territoires du Nord-Ouest. Aujourd'hui, il joue de la musique.

Simon Bérubé

Lorsque Stephen Kakfwi a quitté l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, en 2003, il ne savait pas où la vie le mènerait. Certains le voyaient poser sa candidature au niveau fédéral, mais c'est plutôt en musique qu'il a abouti.

Quatre ans plus tard, l'ancien premier ministre des TNO compte deux disques compacts à son actif. Après avoir investi beaucoup d'argent et d'énergie pour la production de son premier album, il est sorti dans les bars de la capitale, « sans gêne, pour vendre des disques compacts ».

C'est que l'homme a décidé de ne pas avoir recours aux différentes subventions disponibles. « Il y a deux raisons à ça : la première, c'est que je ne voulais pas entrer en compétition avec des jeunes artistes qui ont moins de ressources que moi. La deuxième, c'est que je ne voulais pas essuyer un refus », lance-t-il.

« J'ai toujours rêvé, depuis l'école secondaire, de monter sur scène avec ma guitare et mon harmonica et de chanter les chansons que j'ai écrites », raconte l'auteur-compositeur-interprète.

Après plusieurs années en politique autochtone et territoriale, Stephen Kakfwi ressentait le besoin d'exprimer l'humain en lui. Sa musique lui vient des difficultés qu'il a connues dans son enfance, mais aussi à l'école secondaire et dans sa jeunesse.

C'est aujourd'hui sans barrière qu'il raconte que les dernières années ont été éprouvantes pour lui. « J'ai eu des moments difficiles. Un de mes amis est décédé. J'ai vu des gens dont la carrière a été détruite. Des amis se sont aussi tournés contre moi. Des gens avaient décidé qu'ils me sortaient du circuit politique », révèle-t-il.

Alors que la plupart des gens qui quittent l'arène politique ont un plan de carrière bien tracé à l'avance, Stephen Kakfwi soutient qu'il n'avait aucun plan. « J'avais des bouleversements dans ma vie et ça a pris trois ans pour régler ça. C'est de tous ces événements que mes chansons me sont venues. Je suis responsable de moi-même et je sais ce que c'est d'être seul », fait savoir celui qui se dit confortable de ne plus avoir de titre, de position ou d'emploi régulier. « Je ne m'ennuie pas de la politique territoriale ou autochtone et je n'ai jamais souhaité y revenir ».

C'est aujourd'hui à mi-temps que l'ancien premier ministre travaille pour sa communauté natale, Fort Good Hope, ainsi que pour certains organismes environnementaux. « Les leaders, aux TNO, sont tous en faveur du gazoduc ou y sont associés de près ou de loin. J'ai décidé de prendre le côté des groupes environnementaux. Je ne suis pas contre le pipeline, mais je ne suis pas dans ce camp. Je préfère les négligés, les moins puissants ».

Après avoir produit lui-même deux disques compacts, Stephen Kakfwi aimerait voir sa carrière prendre de l'ampleur. Sur le plan artistique, il dit qu'il aimerait avoir l'occasion de jouer avec des collègues musiciens. « Je n'ai jamais *jammé* avec d'autres musiciens. Je fais tout seul, mais j'en aurais besoin pour mieux performer ».

« Je veux faire une musique dénée et distincte. Je connais les chants de tambour traditionnels et j'aimerais faire un amalgame des genres pour partir en tournée au Canada et ailleurs ».





Photo : Simon Bérubé

Fête de la Bastille

La recette gagnante : musique, pétanque et bonne gastronomie

Un francophone a gagné un voyage à Paris grâce à ses prouesses à la pétanque.

Nicolas Bussières

Le responsable de la Fête de la Bastille, Pierre Lepage, était comblé suite au succès de l'événement les 12, 13 et 14 juillet derniers au restaurant Le Frolic. Les gagnants du grand tournoi de pétanque l'étaient tout autant.

Pierre Lepage a classé cette huitième édition parmi les meilleurs depuis les débuts de l'événement qui souligne la fête nationale des Français. « Ça a très bien été. Les gens se sont amusés et, contrairement à d'autres années, la température a été très bonne. Nous avons eu une très bonne fin de semaine », a-t-il lancé.

Il évalue qu'entre 800 et 900 personnes se sont présentées lors des trois journées de festivités. Le restaurateur a notamment été surpris de la participation le vendredi soir. La tenue du tournoi de pétanque de l'Association franco-culturelle (AFCY) de Yellowknife ce soir-là ne fut certes pas étranger à ce grand achalandage.

Pas moins de 16 équipes francophones étaient inscrites au tournoi, soit autant que lors du tournoi principal qui avait lieu le lendemain, sans compter les parents et amis qui étaient aussi présents. C'est l'équipe formée d'Anika Marcotte et Étienne Lapointe qui a remporté les grands honneurs du tournoi de l'AFCY.

Du côté du grand tournoi qui s'est déroulé tout au long de la journée du samedi, c'est l'équipe de Roch Fortin, un francophone travaillant à la Gendarmerie royale du Canada, et Martin Knutsen, de Matrix Helicopter, qui ont terminé premier. Ils ont ainsi gagné deux billets d'avion aller-retour pour Paris, un prix d'une valeur de 2000 $.

Ces derniers ont eu la générosité de remettre le prix à leur épouse. « Notre bébé a été très malade et ma conjointe a dû rester plusieurs semaines à la maison pour s'en occuper. C'est une façon de la remercier pour les sacrifices qu'elle a faits », a confié M. Fortin qui précise que l'état de santé de son enfant s'est heureusement replacé.

La deuxième place est allée à l'équipe d'Yves Beauregard, un autre francophone, qui a gagné un voyage de pêche à Blachford Lake.

Outre la pétanque, de nombreux spectacles de musique ont agrémenté les festivités sur la terrasse et la scène qui avaient été aménagées, comme à chaque année, dans le stationnement derrière le restaurant Le Frolic. Parmi les groupes invités, on retrouvait The Cracker Cats, Rick and the Relics, Big River Ramblers et la violoniste Marisol Solario.

Il y a aussi eu un concours de gastronomie le samedi et ce sont les cuistots Yves Beauregard, encore lui, et Carl Bird qui ont remporté la palme avec un magret de canard.

Les activités de la Fête de la Bastille se sont soldées avec la désormais traditionnelle vente aux enchères qui a permis d'amasser des fonds pour le comité organisateur des Jeux d'hiver de l'Arctique 2007 qui auront lieu à Yellowknife l'hiver prochain. Les gens présents ont donc pu miser sur une dizaine d'items fournis par les différents commanditaires comme un gros cochon à rôtir, un voyage au Cap-Breton, des billets d'avion pour Edmonton ou des sculptures et peintures. Plus de 15 000 $ ont été recueillis lors de l'enchère en plus des fonds récoltés lors de l'encan silencieux qui avait aussi été organisé.



Photo : Nicolas Bussières

Le groupe The Cracker Cats en provenance de la Saskatchewan ont diverti la foule rassemblée sur la terasse du Frolic lors de la soirée du vendredi.



Photo : Nicolas Bussières

L'équipe formée de Anika Marcotte et Étienne Lapointe a remporté le tournoi de pétanque de l'AFCY.



Photo : Nicolas Bussières

Marc-André Moreau teste ses habiletés sur l'un des trois terrains de pétanque qui avaient été aménagés.

Folk on the rocks 2007

Wow!

Une année record pour le plus grand festival de musique des Territoires du Nord-Ouest.

Simon Bérubé

Au moment d'écrire ces lignes, la directrice du festival Folk on the rocks (FOTR), Tracey Breitbach, en était toujours à compter le nombre d'entrées pour la dernière édition du festival. « En 2005, nous avions eu presque 4000 personnes. Cette année, on pense qu'on en a eu plus de 5000! ».

Il faut dire que le temps était idéal. Un soleil de plomb enveloppait les festivaliers dans une chaleur dont il fallait parfois se méfier. Heureusement, le lac situé à proximité offrait un rafraîchissement qui tombait à point pour plus d'un.

Au lendemain d'une fin de semaine intensive de musique, de chants et d'insolations, on pouvait dénoter plusieurs personnes aux traits tirés dans les rues de Yellowknife. La réalité rattrapait les habitants de la capitale et il fallait bien se rendre au boulot !

Il faut dire que ceux qui se sont pointés à l'édition 2007 de FOTR ont été bien servis. Ce sont des artistes de hauts calibres qui se sont succédé sur l'une des cinq scènes du site ensablé.

Avec un thème célébrant la tradition musicale canadienne et mettant le violon en vedette, il était impossible de ne pas taper du pied au moins quelques fois durant l'événement. Si les moments mémorables se sont multipliés durant les deux jours qu'a duré le festival, Mme Breitbach souligne à grands traits la tenue du collaboratif *Strings and roots*, alors que quelque 25 artistes ne s'étant connus que quelques jours à l'avance ont monté une représentation où un nombre incroyable de violons a retenti sur le lac Long. Parmi les artistes invités à cette collaboration, on retrouvait, entre autres, le collectif ténois *Strings across the sky*, les *Kole Crook Fiddlers*, *Hungry Hill*, Silk road music, Kytami, Rosie Mackenzie et bien d'autres musiciens des différents groupes invités au festival.

Un autre moment de délice musical est issu de la collaboration entre le groupe *Silk Road Music* et des membres de Zéphyr Artillerie et du groupe de Rosie Mackenzie.

Pour André Thibault, de *Silk road Music*, la collaboration scénique entre les artistes a été une belle expérience. Se remémorant l'atelier regroupant les joueurs de violon, il a pensé aux jeunes de Kole Crook Fiddlers. « C'est le fun, pour ces jeunes, d'avoir l'opportunité de jouer avec des professionnels de la musique », explique le Montréalais d'origine.

Pour les ténois, FOTR a été l'occasion de nombreuses découvertes. Ton of Fun University, fait littéralement partie des coups de cœur des festivaliers, selon la directrice du festival et plusieurs personnes interrogées sur le site.

D'autant plus que l'un des membres du groupe, Shane Koyczan, est natif de Yellowknife. « C'est fantastique. J'avais oublié à quel point c'est paisible, ici ! », laisse tomber le colosse. Celui-ci en a d'ailleurs surpris plus d'un par sa poésie aiguisée et aux accents définitivement engagés.

Pour le groupe venu du Québec, Zéphyr Artillerie, FOTR constituait un premier festival majeur. « On a signé nos premiers autographes! », ont-ils lancé après leur performance au Beer Garden. « On ne savait pas à quoi s'attendre, mais on a eu le soleil et le beau temps. C'est comme si on avait été en vacances », mentionne Vincent Bélanger.

La présence francophone au cours de leurs spectacles leur a aussi plu. « Les Francophones sont venus voir le spectacle et ça nous a aidés. C'était le fun de voir qu'une partie des gens comprenait ce que l'on chantait ».



Photo : Simon Bérubé

Comme le veut la tradition, les tambours traditionnels dénés ont ouvert et ont fermé le festival. Cette année, cet honneur revenait aux joueurs de Tulita.



Pour le groupe Zéphyr Artillerie, Folk on the rocks constituait un premier festival majeur.



Photo : Nicolas Bussières



Sarah Harmer était l'un des gros noms de l'édition 2007 de Folk on the rocks.



Photo : Nicolas Bussières

Sur des musiques qui mettent le violon à l'honneur, il est bien difficile de ne pas se laisser emporter par la musique.

Développement domiciliaire

Chauffer sans frais

La ville de Hay River met à la disposition de ses résidents tout le bois qu'elle a abattu sur le site *Evergreen Estates*.

Maxence Jaillet

Depuis le dimanche 15 juillet, les résidents de Hay River ont accès à des tonnes de bois de chauffage pouvant êtres récoltés gratuitement.

La ville demande néanmoins, que les intéressés se procurent un permis de transport pour circuler sur les routes territoriales. Ces permis sont disponible au bureau du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles à Hay River. Jerry Hordal, agent des ressources renouvelables à Hay River, explique cette nécessité : « c'est une directive du ministère qui demande que nous émettions un permis sans frais à quiconque veut transporter du bois sur les routes du gouvernement, pour ainsi dire les autoroutes. Chaque permis donne le droit de transporter 60 m^2 de bois (environ 16 cordes de bois de chauffe) ».

Cette notification lancée depuis une semaine sera ouverte jusqu'à ce que le terrain soit nettoyé. Pour l'instant, selon l'agent du gouvernement, aucun individu ne s'est enregistré auprès des autorités. Terry Molenkamp de l'hôtel de ville de Hay River ne s'inquiète pas de ce délai : « nous laisserons l'accès libre aux particuliers aussi longtemps qu'il le faut. Nous ne voulons pas vraiment que des entreprises privées s'en occupent. D'après moi, tout sera ramassé avant l'hiver ».

Du vert au blanc

Le site dont l'appellation non officielle est *Evergreen Estates* ne gardera, de sa couverture sempervirente, que le nom. Ce sont en effet 45,9 hectares de terres boisées qui ont été coupés à blanc depuis le printemps 2007. Dans quelques années, ce site sera l'emplacement du nouveau complexe domiciliaire de la ville de Hay River.

Terry Molenkamp clarifie que le projet est sur la table depuis longtemps, mais qu'il reste beaucoup d'étapes encore avant que les premiers résidents s'établissent dans cette partie de la ville.

« Pour l'instant, nous devons attendre quelques années que le terrain se draine. Nous avons défriché totalement la parcelle pour que le soleil repousse la couche de pergélisol. Le temps pour que cette étape se complète n'est pas vraiment estimable. Ce sont les ingénieurs qui nous informeront de l'état du terrain au fil des années. Nous prévoyons tout de même que le processus s'étale sur deux à cinq ans. Ensuite nous pourrons veiller au plan de division de la parcelle, puis nous lancerons un appel d'offres à la construction des rues, des lots et des canalisations d'eaux et égouts. Finalement, en sachant le coût de développement nous pourrons fixer les prix des terrains pour les futurs propriétaires. »

Selon l'agent administratif principal d Hay River, les lots vont convenir à une variété d'acheteurs. «Vraisemblablement, trois tailles de lot seront disponibles : des larges, des moyens et des petits, commente Terry Molenkamp. Nous ne savons pas encore où se situera l'entrée de la boucle du quartier, mais nous planifions d'étendre certaines rues du quartier industriel, permettant ainsi aux camions d'accéder à cette zone sans transiter par la ville comme c'est le cas en ce moment. Je pense qu'il est important qu'une bonne planification soit mise en œuvre, tout comme la connexion de toutes ces nouvelles résidences au système d'aqueduc ».



Photo : Maxence Jaillet

Des allées de bois coupés sont disponibles aux résidents de Hay River.

Evergreen Estates est le site au Nord de la voie ferrée bordant la route du Mackenzie à l'entrée de la ville de Hay River. Cette dernière rappelle que chaque individu opérant sur ce site le fait à ses propres risques. Notez qu'aucun frais ne sera débloqué pour remorquer les véhicules seront confrontés aux problèmes liés au convoyage.

Camp d'été de Hay River

Une journée tout à l'envers



Photo : Maxence Jaillet

À la recherche d'une bouteille contenant un morceau de carte au trésor, les jeunes du camp d'été de l'Association franco-culturelle de Hay River sont sur les traces de Peter Pan.

Site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Un voyage inoubliable dans le Parc national Nahanni

Neuf élèves de l'école Sir John Franklin sont revenus grandis de leur aventure en canot sur la rivière Nahanni.

Nicolas Bussières

« Tout était magnifique. Chaque fois qu'on tournait notre tête, il y avait quelque chose d'encore plus beau. »

Tania Larsson gardera un souvenir impérissable de son expédition sur la rivière Nahanni, qui s'est déroulée du 2 au 13 juillet, en compagnie de huit autres élèves de l'école secondaire Sir John Franklin de Yellowknife.

« Je le referais demain si je pouvais. C'est une expérience à faire si tu en as l'occasion », a déclaré la francophone de 17 ans à son retour de cette belle aventure.

C'est dans le cadre d'un projet scolaire du *Northern Exercution Club* que les élèves ont pu faire la planification ces derniers mois de leur périple dans le Parc national Nahanni, un site déclaré patrimoine mondial par l'UNESCO en 1978.

« Il y a beaucoup de voyages à New York, en France, organisés par l'école, mais là, c'était différent parce que c'était un site historique qui se trouve dans notre jardin. […] Et on a fait le voyage par canot, car c'est comme ça que ça se faisait à l'époque », a révélé Tania, qui se trouve très privilégiée d'avoir pu découvrir un si bel endroit.

Elle a particulièrement aimé le passage dans le *5 miles canyon* à proximité des chutes Virginia en début du voyage ainsi que la vue imprenable au sommet de *Sun Blood Mountain*.

Le groupe de jeunes était accompagné de deux adultes, deux guides ainsi qu'un aîné autochtone pour cette grande expédition. La seule présence du sage Jerry Antoine a donné une dimension encore plus unique au voyage, fait valoir la jeune Carmen Panayi, qui était également du voyage.

« Il nous a raconté beaucoup d'histoires sur la mythologie et le côté spirituel de son peuple. À chaque endroit, il avait quelque chose à raconter », a souligné la jeune femme.

Une très grande préparation

Les organisateurs n'ont pas pris ce périple à la légère. C'est pourquoi le groupe d'élèves a profité de plusieurs sessions de formation autant théoriques que pratiques quelques semaines avant l'expédition. Les jeunes ont notamment pu apprendre à négocier en eaux plus agitées à proximité de Yellowknife dans les *Cameron Rapids* et les *Tartan Rapids*. D'innombrables heures de formation en classe sur la sécurité et la prévention ont aussi été données.

« La préparation a été super! Même les deux guides ont été surpris », a indiqué Tania Larsson. Malgré cela, certains doutes demeuraient dans leur esprit avant le départ. « Tout le monde appréhendait. On avait tous un peu peur et on ne savait pas à quoi s'attendre. Mais une fois sur la rivière, on a tous adoré. Tout le monde a grandi [de cette expérience] », a ajouté celle qui vient tout juste de graduer de la 12e année.

Le voyage n'était pas de tout repos. Les canotiers ont parcouru au total 420 kilomètres durant le périple et ont même eu une journée où ils ont pagayé pendant dix heures. Et lorsque le groupe s'arrêtait pour passer la nuit, le travail se poursuivait avec l'installation du campement, la préparation du feu et du repas et ainsi de suite.

C'est un donc groupe très épuisé qui est revenu du périple le 13 juillet. « Quand je suis revenue, j'ai dormi pendant deux jours. Mais on s'est tellement amusé là-bas qu'on n'a pas eu le temps de réaliser à quel point c'était épuisant. C'était vraiment inoubliable », a conclu Carmen Panayi.

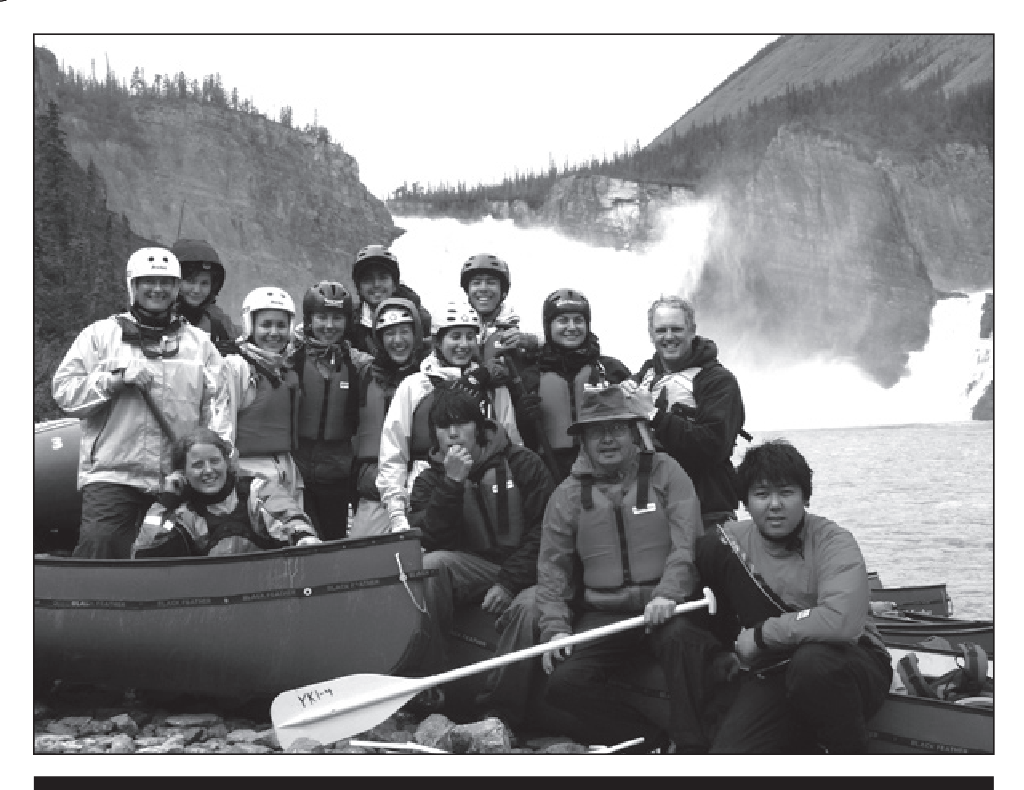

Nicholas Merritt, Keenan Kakfwi, Sadetlo Scott, Scott Willoughby, Tania Larsson, Carmen Panayi, Chloe Smith, Meika Stewart, Joanne Speakman, Barb Cameron, Alex Loosemore, Jerry Antoine, Colin Burgin, Luky , en bas des chutes Virginia s'appretant à faire le 5 miles Canyon


Photo : Barb Cameron

Carmen Panayi et Nicholas Merritt, après avoir fait le 5 miles Canyon

Bosco Homes

Les négociations sont au point mort

La partie patronale et le syndicat des employés du centre de traitement Trailcross ne s'entendent pas.

Maxence Jaillet

Le 16 juillet, l'agent conciliateur appointé par le gouvernement fédéral a verbalement décidé de quitter les négociations entre les deux parties s'opposant sur le premier renouvellement de l'entente collective du centre de traitement Trailcross Bosco homes de Fort Smith.

Si cette date est confirmée, s'en suit une période de 21 jours où les deux clans peuvent soit garder leurs positions et organiser leurs moyens de pression, soit s'attabler de nouveau pour faire évoluer les négociations.

Le directeur général de l'organisation sans but lucratif Bosco Homes, Gus Rozycki, affirme en entrevue qu'il est tout à fait prêt à retourner négocier avec le syndicat. Même son de cloche dans le communiqué de presse fournit par l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC). Pourtant les chances que les négociations reprennent par voie de bonne volonté sont minces. Les deux camps argumentant que c'est à l'autre de prouver sa bonne foi en proposant des changements qui valent la peine d'êtres négociés.

« Nous avons une position très claire sur les limites de notre budget, du fait de notre contrat avec le gouvernement, assure Gus Rozycki. Je ne peux pas fabriquer de l'argent pour en donner plus aux employés. Au fil des négociations, nous avons accepté plusieurs revendications venant du syndicat, et parfois nous avons même dépassé leurs attentes. Pour l'instant, eux, ne nous ont rien concédé ! »

Le Directeur de Bosco Homes indique qu'en prévision du renouvellement de l'entente collective échue en mars 2006, le syndicat a été incapable de fournir un négociateur attitré pour l'ensemble du processus de négociation (le nombre s'élèverait à quatre du 13 décembre 2005 au 10 juillet 2007). Le vice-président régional de l'AFPC, Jean-François Des Lauriers, affirme quant à lui que c'est par un accord mutuel que le syndicat et le patronat ont commencé à négocier à la fin mai. La première entente collective faisant foi pendant tout ce laps de temps.

Jean-François Des Lauriers explique que « dès le début des pourparlers, nous avons senti une attitude très agressive de la part de la direction. Inquiet de la tournure des événements nous avons fait une demande d'assistance par une tierce partie. Nous pensions que le conciliateur pourrait déplacer l'employeur vers des positions plus raisonnables. Mais il semble que l'autre parti soit vraiment buté. Maintenant, avant le 6 août, nous allons mobiliser la population et le gouvernement pour essayer de raisonner l'administration du centre de traitement. Nous ferons tout notre possible pour ne pas aboutir au conflit de travail ! Au mois de juin, nos membres ont voté l'action de grève, alors nous l'utiliserons, mais en dernier recours. »

Le centre de traitement Trailcross accueille généralement huit enfants ou adolescents des TNO, pour suivre un traitement intensif coéducatif. Ces jeunes peuvent souffrir de difficultés sociales, psychologiques, comportementales ou émotionnelles. L'administration du centre est gérée par un organisme mandaté par le gouvernement territorial. De 16 à 19 employés sont nécessaires pour assurer ce service de santé.

Programme de contestation judiciaire

Le fédéral n'a pas l'intention de revenir sur sa décision

Danny Joncas

OTTAWA – Malgré les recommandations du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, à l'effet que le gouvernement fédéral devrait reconsidérer sa décision d'abolir le Programme de contestation judiciaire (PCJ), les conservateurs de Stephen Harper maintiennent leur position.

Le fédéral, qui a aboli le PCJ en septembre dernier, se cache entre autres derrière le fait que des discussions au sujet du programme aient eu lieu lors d'une réunion confidentielle du cabinet pour éviter de divulguer des renseignements sur les raisons ayant mené à l'élimination du programme. De plus, parmi les récents éléments de preuve déposés par le fédéral, on note une rétrospective des initiatives fédérales qui ont bénéficié aux minorités linguistiques, qui constituent un groupe ayant à maintes reprises eu recours au PCJ.

Cette réaction de la part du gouvernement ne surprend nullement Michel Doucet, l'avocat retenu par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada afin de faire invalider, en cour fédérale, la décision du gouvernement Harper.

« Il n'y a pas de surprise de notre côté. C'est exactement ce à quoi on s'attendait, c'est-à-dire qu'on ne donne pas d'explications sur les raisons de l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Le gouvernement relate plutôt tout ce qui a été fait durant les 30 dernières années pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire, ce qu'on n'a jamais remis en question », commente Michel Doucet en entrevue téléphonique avec l'APF. Quant aux développements qui s'observeront sous peu dans ce dossier, il faudra attendre environ un mois.

« La prochaine étape pour nous sera le contre-interrogatoire des témoins du gouvernement en août. Les procédures judiciaires continueront également cet automne et à partir de novembre, on aimerait que la cour fixe une date d'audience, possiblement au début de l'hiver 2008 », ajoute l'avocat qui se spécialise en droits linguistiques.

Commissaire aux langues officielles

Toujours dans le dossier de l'abolition du Programme de contestation judiciaire, rappelons que le 11 mai dernier, le commissaire aux langues officielles avait déposé un son rapport préliminaire à ce sujet, quelques jours avant de présenter son premier rapport annuel. Ce rapport portant strictement sur l'abolition du PCJ se voulait le résultat de l'étude des 117 plaintes déposées à son bureau en relation avec l'élimination du PCJ.

Par la suite, les organismes ou individus ayant formulé une plainte disposaient d'une période de 30 jours pour émettre leurs commentaires, tout comme le gouvernement fédéral d'ailleurs. Ce dernier avait demandé un délai additionnel de quelques jours, ce qui lui a été octroyé par le bureau de Graham Fraser, pour finalement fournir la vague réponse que l'on connaît aujourd'hui.

Selon Robin Cantin, gestionnaire des relations avec les médias au Commissariat aux langues officielles, le rapport final de M. Fraser au sujet de l'abolition du PCJ est présentement à l'étape de la rédaction et sera déposé à l'automne. On ignore toutefois si M. Fraser adoptera la même position qu'en mai, soit de recommander au gouvernement de réévaluer l'impact de sa décision puisque celle-ci prive les minorités linguistiques de l'accès à la justice.

Évidemment, à la FCFA, on ne nie pas le fait que l'appui du commissaire aux langues officielles dans ce dossier ne peut qu'être bénéfique.

« On espère que le rapport va venir appuyer notre cause. Par contre, il faut préciser que nous, de notre côté, on ne demande pas une réévaluation, mais bien le rétablissement du programme. Des évaluations ont déjà été faites dans le passé et ont démontré que le programme était efficace et bien administré », conclut Michel Doucet.



Photo : La Voix acadienne

Me Michel Doucet

Données du recensement de 2006

Le Canada vieillit, et ça ne fait que commencer

Danny Joncas

OTTAWA – Après les statistiques sur la population et le logement en mars, Statistique Canada a rendu publiques, le mardi 17 juillet, les données portant sur l'âge et le sexe de la population canadienne, données découlant du recensement national de 2006.

Si les statistiques portant sur le sexe retiennent peu l'attention alors que le nombre de femmes demeure légèrement supérieur au nombre d'hommes, on ne peut pas en dire autant des données ayant trait à l'âge, où l'on note d'importants changements depuis le dernier recensement, en 2001.

On remarque notamment que la proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus est passée de 13 % en 2001 à 13,7 % en 2006. Ainsi, on comptait, en 2006, 4 335 255 personnes au sein de ce groupe d'âge, soit un Canadien sur sept. Il y a 50 ans, c'est-à-dire lors du recensement de 1956, ce groupe ne constituait que 7,7 % de la population. Par ailleurs, on estime que cette tendance au vieillissement ne fera que s'accentuer lors des prochains recensements alors que les baby-boomers commenceront à s'ajouter à ce groupe.

À l'opposé, le nombre d'enfants âgés de moins de 15 ans atteint son plus bas niveau jamais enregistré, encaissant une baisse de 2,5 % par rapport à 2001 pour porter le nombre d'enfants de moins de 15 ans à 5 579 840 en 2006. Encore là, les projections démographiques viennent illustrer que dans une dizaine d'années, le groupe des 65 ans et plus pourrait être plus nombreux que celui des moins de 15 ans.

« Deux phénomènes expliquent principalement le vieillissement progressif de la population. D'une part, la fécondité, à 1,6 enfant par femme en moyenne depuis trois décennies, est trop faible pour permettre le remplacement des générations. D'autre part, l'espérance de vie des Canadiennes et Canadiens s'est considérablement allongée au cours du 20e siècle et atteint désormais 82,5 ans et 77,7 ans respectivement. Cette durée de vie moyenne accrue permet non seulement à plus de Canadiens d'atteindre l'âge de 65 ans, mais aussi de survivre plus longtemps après cet âge », explique Statistique Canada dans un rapport d'une cinquantaine de pages.

Mince consolation pour le Canada, parmi les pays membres du G8, seuls les États-Unis ont une proportion de personnes âgées (65 ans et plus) plus basse, soit de 12, 4 % comparativement à 13,7 % pour le Canada. Avec des taux supérieurs à 19 %, le Japon, l'Italie et l'Allemagne figurent au haut de cette liste.

En bref…

Les données retrouvées ci-dessous illustrent quelques faits saillants des statistiques portant sur l'âge de la population canadienne. Quant aux données du dernier recensement portant sur la langue, elles ne seront publiées que le 4 décembre prochain.

- Un apport plus important d'immigrants depuis 2001 a permis au Canada de hausser sa croissance démographique (5,4 %). Il n'a cependant pas freiné le vieillissement de la population.
- Jamais auparavant le Canada n'a-t-il compté autant de personnes âgées de 80 ans et plus au sein de sa population. Leur nombre dépassait, pour la première fois, le seuil du million (1,2 million) en 2006.
- Le nombre de centenaires au Canada a augmenté de plus de 22 % depuis 2001 et a atteint, en 2006, 4635 personnes.
- Le nombre de personnes de 55 à 64 ans, qui sont près de la retraite, n'a jamais été aussi élevé : 3,7 millions en 2006.







Petites annonces

Maison à vendre

À Yellowknife, 313 Bellanca (Northlands), 2 chambres à coucher, 120 000 $, pour visiter ou obtenir plus de renseignements : Patrice ou Valérie au 920-7332

Emploi

Directrice à la petite enfance à Saint-Jean de Terre-Neuve. Responsabilités: opérations quotidiennes, gestion du personnel et financière. Qualifications: Formation certifiée au niveau de la petite enfance francophone.

Date d'entrée en fonction: dès que possible.
Faire parvenir votre demande à l'adresse suivante:
A/S Pierre-Luc Bisaillon, Président
65 chemin Ridge, Saint-Jean TNL A1B 4P5
Par courriel: cpef@fpftnl.nf.net
Télécopieur: 709-722-7696

Camp d'été à Hay River

L'Association acceptera tout au long de l'été les inscriptions pour son camp d'été.
Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à Catherine au 874-3171 ou au 875-4455

Maison à louer

Maison à louer à Fort Smith au 31 Poppy Crescent, deux chambres à coucher, non fumeur seulement. Visites libres.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

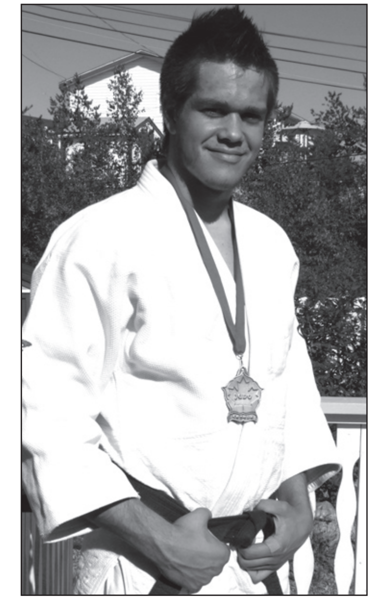
Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)
aquilon@internorth.com

Championnats canadiens de judo

Jérémy Godin se contente de la 3e place

L'athlète de 17 ans visait un top 2 à cette compétition qui sert de qualification pour les championnats mondiaux.

Nicolas Bussières



Jérémy Godin de Yellowknife a terminé troisième dans la catégorie des moins de 100 kilos aux championnats canadiens junior de judo qui avait lieu à Moncton, au Nouveau-Brunswick, lors du week-end de la fête du Canada.

L'athlète de 17 ans, qui a pris part à trois combats au cours de la compétition, a vu son parcours se terminer en demi-finale alors qu'il s'est incliné devant le Québécois Andrew Goulet, l'éventuel champion de la catégorie.

Malgré cette troisième place, le jeune Godin n'était pas satisfait de sa performance. « Je voulais faire le top 2. J'ai flanché sous la pression dans mon premier combat. Ensuite, ça l'a rendu les choses plus difficiles », a-t-il révélé.

Celui qui pratique le judo depuis une dizaine d'années s'est néanmoins bien repris dans son deuxième combat qu'il a remporté contre un autre Québécois, l'assurant ainsi de sa place en demi-finale.

Le judoka affirme que la compétition était très relevée dans sa catégorie même si on n'y retrouvait que six participants. Le judo étant encore relativement récent à Yellowknife et dans les TNO, il faut dire que le jeune homme ne bénéficie pas de la même qualité de préparation que les provinces où le judo est beaucoup plus pratiqué.

« Le potentiel d'entraînement est beaucoup plus difficile ici » de dire Jean Godin, le père de Jérémy, qui est aussi un passionné de judo. Il indique que son fils n'a pas l'opportunité sur une base quotidienne d'affronter des rivaux de sa taille.

Le père fait la comparaison avec son autre fils, Stéphane Godin, qui a eu la chance de pratiquer dans la région de Québec lors de son adolescence et qui profitait d'une meilleure préparation. Le fils aîné a d'ailleurs déjà remporté ces mêmes championnats nationaux à la fin des années 1990.

Une autre athlète de Yellowknife a pris part à la compétition à Moncton, soit Whitney Weaver dans la catégorie juvénile des plus de 63 kilos. Elle a remporté son premier combat, mais s'est inclinée par la suite dans la ronde des quarts de finale.

Par ailleurs, la communauté sportive locale de Yellowknife a été touchée par le décès de Tony Simmons, le 14 juillet dernier, des suites d'un cancer du foie. M. Simmons a été le fondateur du club de judo à Yellowknife il y a quelques années et il a aussi été entraîneur pendant un certain temps. C'est en grande partie grâce à lui si la pratique du judo a maintenant une base, quoique récente et toujours en développement, à Yellowknife.

Littérature

Un livre de chevet plus qu'une histoire à dévorer

Une résidente de Hay River met le point final à son premier livre à l'age de 78 ans.

Maxence Jaillet

Grace Mitts a toujours apprécié écrire et jouer avec les mots. Depuis son plus jeune age, elle pensait qu'un jour, elle écrirait un livre. Lorsqu'elle a cessé de donner des cours de piano en 1999, Grace décida de s'atteler à ce rêve qu'elle n'avait jamais accompli.

Plusieurs fois grand-mère, l'auteure de *Music, Mukluks & Mulligan Stew*, nous sert un repas littéraire pouvant remplir l'appétit de tout lecteur. « Le livre est en fait une trilogie, explique Grace Mitts. La première partie qui se nomme *Le bar à salade* est une collection de mes mémoires personnelles et familiales. Quand mes trois filles étaient plus petites, je m'amusais à noter toutes les petites anecdotes, ces phrases craquantes dont seuls les enfants ont le secret. J'ai finalement retranscris certains passages de ce carnet noir. La seconde partie est la *Table d'entrée*. C'est ici que j'ai mis mon cœur et mon âme. Ces poésies et ces essais viennent de différentes époques de mon existence, mais nombres de ces lignes sont récentes. La troisième partie est le *Jardin des desserts*, un recueil de chants et paroles que j'ai composé tout au long du parcours de ma foi chrétienne. »

Comme un moment d'apothéose, le livre se termine par un dernier chapitre réunissant les réflexions de l'auteure du point de vue d'un sommet. Un espace, une image où Grace se sent accomplie. « Je me suis dit que si j'étais pour laisser quelque chose à mes enfants, ce serait un livre. Pour moi c'est un point culminant, alors j'en profite pour réfléchir, car j'y suis. »

C'est toutes les influences d'une vie que l'on retrouve dans *Music, Mukluks & Mulligan Stew*. Plusieurs passages du livre pourraient donner envie aux écrivains timides de laisser couler leur encre et d'écrire des pages et des pages. « *Écrire un livre est somme toute similaire au fait d'être parent. Notre instinct protège et nourrit, espérant acceptation et place d'honneur dans la vie pour notre enfant chéri. Sans regards pour ses dons ou ses limites.* »

Le livre est publié par la maison d'édition Xulon Press des États-Unis, qui publie les livres à la demande. Des exemplaires sont disponibles directement auprès de Grace Mitts à l'adresse rgmitts@northwestel.net au prix de 24,99 $.

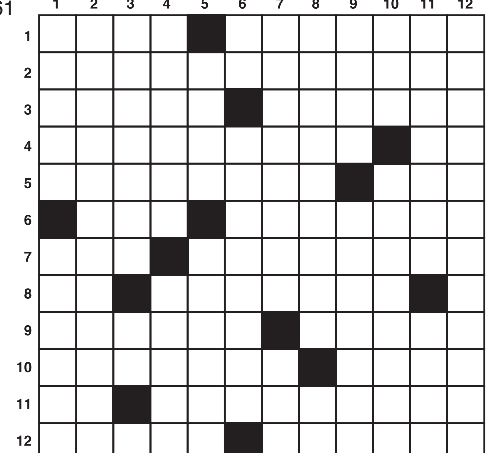


Grace Mitts est une résidente de Hay River depuis les années 1950.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 961



HORIZONTALEMENT
1- Prénom et nom d'une femme journaliste, puis députée, ministre et auteure de plusieurs grands téléromans.
2- Occasionnerais, produirais.
3- Appareil pour soulever. —Côté d'où vient le courant (pl.).
4- Qui peuvent être ordonnés. —Forme un roulement très bref.
5- Façon de ponctuer. —Préposition.
6- Indéfini. —Exercerait une influence.
7- Siège. —Quatre-vingts.
8- Possessif. —Asiatiques.
9- Joignit deux objets par leurs bouts. —Querelle violente.
10- Qui a la maladie contagieuse des bêtes à laine. —Vallée des Pyrénées où naît la Garonne.
11- C'est-à-dire. —Augmenterait.
12- Dévidoirs qui servent à tirer la soie des cocons. —Des Andes.

VERTICALEMENT
1- Établissements de plans. —Devint très maigre (s').
2- Qui ne peuvent être disculpés d'une faute.
3- Faisant de fines lignes à la surface d'un objet. —La fin du «boa».
4- Instrument chirurgical. —Récolte de toute une vigne.
5- Plante odorante. —Grands édifices destinés à des établissements publics.
6- Lettre grecque. —Qui concerne l'audition par les deux oreilles.
7- Rapport de ressemblance entre deux personnes. —Prénom féminin.
8- Ils habitent un État au sud-ouest de l'Arabie. —Personnel.
9- Il représente l'Amour sous les traits d'un enfant. —Rendez-vous.
10- Poudre pour le tannage des peaux. —Ferai la toilette d'un animal domestique.
11- Déterminait le titre d'un alliage. —Lilliputien.
12- Brûlis de broussailles après déboisement.

RÉPONSE DU NO 960

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	I	R	O	N	D	E	■	E	C	H	O
2	R	■	A	M	O	U	R	A	C	H	A	S
3	A	D	M	I	T	■	R	I	R	A	I	S
4	V	O	I	S	I	N	A	G	E	S	■	U
5	I	R	E	■	F	A	T	U	M	■	N	E
6	D	E	R	A	I	N	■	A	E	R	A	S
7	E	N	■	S	C	I	N	D	E	E	S	■
8	■	A	S	T	A	S	I	E	■	J	A	N
9	A	V	O	R	T	E	S	■	D	E	L	A
10	P	A	N	A	I	S	■	M	E	T	I	S
11	A	N	G	L	O	■	M	I	N	O	T	S
12	X	T	■	E	N	T	E	R	I	N	E	E

Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 JUILLET 2007

ANNIVERSAIRES :
27 juillet BOURVIL (Lion-Cheval)
28 juillet JACQUELINE ONASSIS (Lion-Serpent)


Bélier

BÉLIER
Votre vie professionnelle vous apporte de la réussite. Vous pouvez atteindre des buts que vous vous étiez fixés depuis longtemps.


Taureau

TAUREAU
Vous aimez que l'on soit honnête envers vous, car cela représente beaucoup pour vous. Vous voulez être apprécié et tout deviendra possible.

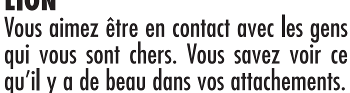

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'attention au plan humain. Vous ne voulez pas perdre votre temps et vous devenez intransigeant. Cependant, ne vous faites pas de mal à vous-même.

Cancer

CANCER
Vous vivez une semaine qui vous apporte beaucoup au plan intellectuel. Vous êtes capable de vraiment mieux vous exprimer. Cela a de bonnes conséquences dans votre vie.


Lion



LION
Vous aimez être en contact avec les gens qui vous sont chers. Vous savez voir ce qu'il y a de beau dans vos attachements.


Vierge

VIERGE
Votre vie affective vous préoccupe beaucoup. Vous savez ce qui est bon pour vous. Vous allez vers de grands succès. Croyez-y avec beaucoup d'ardeur.

Balance

BALANCE
Vous aimez votre vie professionnelle. Présentement, Pluton vous apporte de grands bouleversements et vous fait comprendre ce qu'il y a de merveilleux dans ce que vous pouvez accomplir.


Scorpion

SCORPION
Vous êtes capable de mieux faire valoir ce qui vous tient à cœur. Il est possible que vous soyez dans l'obligation de faire de grands choix face à votre avenir au plan du travail.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes persuadé de la valeur de plusieurs choses dans votre vie. Saturne vous apporte beaucoup d'endurance morale. Cela fait en sorte que vous êtes capable de tout affronter avec succès.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous ne devez pas vous faire du mal avec des choses du passé. Vous avez besoin que l'on vous fasse comprendre plusieurs choses d'une manière objective.


Verseau

VERSEAU
Semaine qui vous rend capable de mieux discerner ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Vous allez vers des situations vraiment différentes de tout ce que vous avez déjà assumé dans le passé.



Poissons

POISSONS
Semaine idéale pour une meilleure facilité de compréhension envers ce que les autres vivent. Vous avez beaucoup de choses à analyser, car vous ne voulez pas vous fier à ce qui est contradictoire dans ce que l'on vous raconte.